

Un encensoir des Schrick, orfèvres à Colmar au XVIII^e siècle

Les collections du Conservatoire du patrimoine religieux en Alsace viennent de s'enrichir d'une pièce exceptionnelle : un encensoir entièrement en argent, portant un poinçon au nom de Schrick.



Les Schrick sont établis à Colmar au XVIII^e siècle¹. La famille est originaire de Sopron, en Hongrie. Le premier orfèvre du nom, Jean-Adam, arrive en 1714 dans la ville impériale après s'être formé à Strasbourg. Ses deux fils Jean-Adam II (1727-1791) et André (1735-1801) poursuivent en association l'activité de leur père.

Une lettre date est insculpée sous le pied : un E qui correspond à l'année 1778 ou à 1784². Un troisième poinçon donne le titre : 9 D 20 C, c'est-à-dire 9 deniers 20 grains.



¹ Voir les notices rédigées par E. Fritsch dans le *Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne*, n° 48, p. 5144-5145 (supplément U-Z).

² Une hésitation existe quant à la correspondance entre les lettres et les années : E est donné le plus souvent pour l'année 1778, mais pourrait aussi correspondre à l'année 1784.



Un décor floral joue avec les ouvertures du couvercle. Le motif de la coquille se trouve au niveau des attaches des chaînes et sur la panse de la cassolette. En revanche, le piédouche et la poignée sont déjà marqués par une tendance au néo-classicisme qui se manifeste par la représentation de feuilles d'eau. On retrouve cette même tendance sur le motif régulier qui enserme la base du couvercle. Au vu de la date de réalisation de la pièce (1778 ou 1784), cela la placerait à la fin de l'époque rocaille et la désignerait comme étant, d'un point de vue stylistique, quelque peu archaïsante. L'encensoir serait alors contemporain d'une chocolatière conservée au musée d'Unterlinden³. On peut le rapprocher d'un encensoir fabriqué par Jean-Georges Pick (de Strasbourg) en 1769 et conservé à la collégiale Saint-Martin de Colmar. Cet encensoir présente la même forme, mais avec un décor légèrement différent, notamment au niveau des attaches des chaînes (des têtes d'anges et des tubes-guides pour les chaînettes).

Il est très rare de trouver en Alsace des encensoirs entièrement en argent. Les pièces antérieures à la Révolution sont également peu nombreuses : on n'en connaît pas dix relevant de ce type d'objet. Quant aux œuvres sorties de l'atelier des Schrick, on en aurait repéré à ce jour une trentaine⁴. Le musée d'Unterlinden à Colmar a acquis en 2009 une écuelle à bouillon qui montre, au même titre que les objets provenant de l'abbaye de Marbach et conservés ici et là, le grand savoir-faire de ces artisans.

Benoît Jordan

³ Pierre SCHMITT, « L'or et le papier », *Revue d'Alsace*, t. 127, p. 77. Chocolatière datée de 1778.

⁴ Les archives de différentes institutions permettent d'augmenter la liste. Ainsi, l'église paroissiale Saint-Grégoire de Ribeauvillé avait été dotée d'un reliquaire de la Croix réalisé par André Schrick. Mais cette pièce (connue par sa facture) a disparu.